L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; SAMEDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES;
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
F. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 12 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par R. B. Sykes, 43, Magasins—Porter et Ale—au No 2?, rue Gravier—Tabac.

[illegible] F. Fernandez, No 178, coin Chartres et St-[illegible]—[illegible].

[illegible] M. Barnett Jr., coin Chartres et Conti—Sacs [illegible], vêtements, chaussures, &c.—Aussi, en face [illegible] St-Louis—Une calèche avec cheval et [illegible].

J. B. Walton, à la Bourse St-Louis—Un jardinier charpentier.

[illegible] E. Roger & Co., 28, Vieille-Levée—Malles et [illegible].

[illegible] L. Carman, à l'Hotel St-Louis—Planteurs [illegible].

P. J. Spear, 8?, Chartres—Coutellerie.

[illegible] Vincent & Co., 24, Douane—Marchandises d[illegible] A 10 heures, à leur magasin, No 28, rue de [illegible]—Une [illegible] cheville, lama et mérinos. [illegible] B. Turpin, sur les Levée—La fabrique du verre [illegible], avec sellerie pour calèches, malles [illegible], rue Conti, No 14—Aussi, au magasin No [illegible] Levée—Vin rouge.

[illegible] à 10½ heures—Le fonds d'un magasin de marchandises sèches, rue de la Vieille-Levée, [illegible] Hospital et Quartier.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

Manifeste du cabinet.

La grande assemblée des démocrates de New-York a eu lieu ces jours derniers à Tammany Hall. Il s'agissait de réchauffer le zèle des votans par une dernière démonstration et de frapper un grand coup avant l'élection. On avait dans ce but adressé des lettres d'invitation aux membres du cabinet, persuadé que leurs réponses serviraient d'éloquentes plaidoieries en faveur de la cause démocratique. On ne se trompait pas. Aucun des secrétaires ne pouvait quitter Washington pour aller à New York assister à un meeting, mais ils ont écrit au comité et leurs lettres ont été lues devant l'assemblée.

Le bureau—à tout seigneur tout honneur—commencé naturellement par celle du secrétaire d'Etat qui, de droit et de fait, est le chef du cabinet. M. Cass prie le comité d'agréer ses excuses, mais s'il ne peut se rendre à l'invitation qu'il a reçue, il s'associe à la manifestation patriotique de ses amis; il voit avec plaisir que les démocrates de New York ouvrent enfin les yeux aux dangers auxquels leurs dissentions exposent la cause de l'Union. Le moment est venu où ces divisions doivent cesser, car en se prolongeant elles seraient fatales non seulement à New-York, mais à tout le pays. La constitution de l'Union dépend, en effet, de la majorité du parti démocrate, dont le triomphe assurera seul, dit M. Cass, le salut de la république. Les lamentables événements de Harper's Ferry seront pour nous une leçon. Des citoyens paisibles ont été brutalement attaqués et leurs droits violés; les agresseurs ont employé la violence et le meurtre. L'esprit qui les a animés peut avoir les plus fatales conséquences, si nous ne l'arrêtons et qu'il se propage. Si nous ne le faisons pas promptement, la république [illegible] bientôt détruite et livrée à l'anarchie ou au despotisme.

Le seul moyen de nous préserver des malheurs qui nous environnent, c'est de laisser chaque Etat maître de la direction de ses propres affaires, dans la mesure indiquée par la constitution. Si cette règle est violée, si certains Etats portent atteinte aux intérêts de leurs voisins, c'en est fait de notre organisation politique.

La lettre du secrétaire du trésor est la plus longue. M. Cobb se félicite, comme M. Cass, de voir qui va remplacer les anciennes divisions de la démocratie de New-York. La [illegible] échauffourée de Harper's Ferry [illegible] les craintes sérieuses sur [illegible] que les crimes les manœuvres du [illegible] semblent réserver au pays. [illegible] voit encore des sénateurs, des [illegible], des juges, des hommes de let[tres], des prédicateurs s'appliquer à détruire le Sud et ses institutions, à nier les [illegible] de la Constitution, à [illegible] à la haine et aux entreprises malsaines d'une horde de fanatiques. Ces [illegible] par tramé le complot qui a [illegible] Harper's Ferry, mais ils en sont [illegible] moralement responsables. Leurs [illegible] ont enflammé les rebelles [illegible] mis les armes à la main. Pense-t-on que Brown et ses complices eussent jamais [illegible] à envahir un Etat à esclaves s'ils n'[avaient] été encouragés parce qu'ils [illegible] entendaient dire tous les jours au [illegible] Si on leur répétait si souvent que [illegible] hors la loi, qu'ils ont ce qu'ils [illegible] l'attaquer.

[illegible] absolument, et dans l'intérêt général, [illegible] fin tout de suite à un pareil état [illegible]. Autrement, l'irrépressible conflit [illegible] récemment un chef du parti [illegible] amènera de nouvelles et de plus [illegible] catastrophes. Nous devons réunir [illegible] pour combattre l'abolitionisme, [illegible] prêché du haut de la chaire ou [illegible] agitateurs politiques le préconisent, [illegible] pour interprètes un Beecher ou [illegible] un Seward ou un Giddings, et [illegible] auteur de ses hautes-œuvres des [illegible] tels que Brown et Anderson. Sous [illegible] forme qu'il se présente, nous devons [illegible] sans vivre en paix, le terrasser [illegible].

[Le sec]rétaire de l'intérieur, M. J. Thompson [n'es]t pas moins énergique ni moins explicite dans l'expression de ses sentiments. [Le Sud], dit-il, dans les Etats du Nord, un [parti] hostile aux droits du Sud fait [sa] force. Ce parti, qui essaie maintenant de triompher à New-York, en [illegible] l'esclavage qui, pourtant, à l'époque [où la c]onstitution fédérale fut adoptée, était [dans] tous les Etats, à l'exception d'un [seul]. Les chefs du parti républicain noir [illegible] protester contre toute participation [illegible] la tentative faite récemment en [illegible] pour provoquer une insurrection [illegible], mais ils ne nieront pas que cette [illegible] soit la conséquence pratique du [illegible] ses doctrines.

[La q]uestion posée maintenant au Nord est [illegible] entre ses institutions et [celles] du Sud un tel antagonisme qu'une [illegible] paisible entre eux ne soit plus possible. La majorité intelligente des électeurs [de N]ew York partage t-elle cette opinion? [La pop]ulation du Sud attend le verdict de [illegible]. Elle a formé avec ses confrères du Nord un pacte que les Etats libres [ont] la faculté de maintenir ou d'abroger. [Qu'il]s se prononcent. Les Etats à esclaves [illegible] en dehors de leurs délibérations et [illegible] leur décision, quelle qu'elle [soit].

[Le se]crétaire de la marine, M. Isaac Toucey, [illegible] que l'élection de New-York aurait [illegible] de sa portée dans les circonstances présentes, un immense retentissement [dans l']Union. Il faut, pour rassurer les ci[toyens de l]a république, que l'Etat impé[rial se p]rononce contre le parti dont le fana[tisme] et l'agitation lui ont été jusqu'à ce [jour] funestes.

[M. J]ohn B. Floyd, secrétaire de la guerre, [se borne] à exprimer le regret de ne pouvoir [assister] à l'assemblée. Mais les lettres de [ses] collègues sont assez significatives [illegible] n'ait pu garder le silence sans [illegible]. Il est évident que MM. Cass, [Thom]pson et Toucey avaient en vue, [illegible] un but électoral, mais l'entière [illegible] avec laquelle ils se sont exprimés et [illegible] qu'ils ont mise à flétrir l'attentat [de Harp]er's Ferry, produiront, nous l'espérons, un effet salutaire dans tout le pays. [illegible] que les républicains-noirs com[prendr]ont enfin le danger auquel ils exposent [illegible] et se décident à modifier leur triste [progr]amme.

SITUATION SUR LE RIO GRANDE.

[Les n]ouvelles de la frontière occidentale [sont] extrêmement graves. Corte[na] menace plus seulement Browsville, [mais les] comtés riverains et même ceux [de l'int]érieur du Texas. Un journal de Corpus-Christi annonce que le comité de Nueces [illegible] exposé au plus grand péril et que les [illegible] pour se protéger ont du nommer [un co]mité de salut. Ce comité se compose [de MM.] H. A. Gelpin, T. A. Dwyer, G. Pfeuffer, [M.] O'Connor et J. M. Howell. Il organise [illegible] moment des moyens de défense, mais [les ho]mmes et les armes leur manquent à la [fois].

[Les] bruits évidemment exagérés ont circulé à Corpus-Christi et y ont répandu [la co]nsternation. Des voyageurs venant de [illegible] ont dit que les Mexicains s'étaient [levés] en masse, des deux côtés du fleuve, [avec l']intention de massacrer les Américains [et de] reconquérir le pays jusqu'au Colorado. [illegible] sont pas les hommes Mexicains qui [ont] déclaré la guerre à nos compatriotes, ce [sont] les bandits de Cortinas.

Les ranchos de MM. Thomas et White, situés à cent milles de Corpus-Christi, ont été attaqués et saccagés par cent hommes sous les ordres de Pancho Trevinio, lieutenant de Cortinas. Les propriétaires des habitations ont eu le temps de s'enfuir avec leurs familles et de se mettre en lieu de sureté.

Les forces de Cortinas s'accroissent tous les jours. Elles s'élèvent, au camp établi à une lieue de Brownsville, à 450 hommes, tandis que les citoyens en état de porter les armes dans cette dernière localité, sont seulement au nombre de 50, tous épuisés par la fatigue et les veilles.

A Corpus-Christi on craint que Browsville ne soit déjà tombé définitivement au pouvoir de Cortinas. Aussi la population a-t-elle adressé un appel aux habitants des comtés de Victoria, de Goliad et Refugio et de Karnes.

Aux dernières dates, le capitaine Tobin, à la tête de 80 hommes, se dirigeait par marche forcée vers Brownsville. En y arrivant, il se trouvera en présence de 700 Mexicains! Espérons que le renfort parti de Baton-Rouge arrivera à temps au Rio Grande pour permettre aux Américains de prendre l'offensive et de rejeter de l'autre côté du fleuve les bandits qui sont venus les attaquer chez eux.

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Suite des nouvelles par le City of Baltimore et le Hungarian.

EXPEDITION FRANÇAISE AU MAROC.

DISSENTIMENTS ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE.

Mort du Comte Colorедо.

CONGRÈS EUROPÉEN.

Insurrection au Montenegro.

New-York, 11 novembre—Les malles apportées par le *City of Baltimore*, qui a quitté Queenstown le 27 octobre, renferment quelques détails que ne contenait pas le sommaire télégraphique des avis reçus par le *North American*.

Nous avons aussi d'autres avis par le *Hungarian*, parti le 1er, mais le retard de l'*Asia*, qui aurait du déjà arriver, rend ces nouvelles incomplètes.

MARCHÉS.

Liverpool, 2 novembre.—Farine languissante, de 22 sh. 6 d. à 27 sh. Blé rouge, 9 sh. 4 d. à 9 sh. 6 d. Maïs actif, à 1 sh.

NOUVELLES GÉNÉRALES ET POLITIQUES.

On croyait que les hostilités entre l'Espagne et le Maroc seraient ouvertes vers le 8 novembre.

Le comte Colloredo, plénipotentiaire autrichien à la conférence de Zurich, est mort, et a été remplacé par le comte Carolathye.

Un congrès européen doit, pense-t-on, se réunir bientôt et on croit que l'Angleterre y sera représentée. Il paraît y avoir à ce sujet une meilleure entente entre les gouvernements de Paris et de Londres.

Le duc de Padoue, ministre de l'intérieur, a envoyé sa démission à l'Empereur.

Deux nouvelles brigades comprenant deux régiments de zouaves, ont été ajoutées à l'expédition française qui doit opérer contre le Maroc conjointement avec l'Espagne. Le bruit s'était d'abord répandu que le gouvernement français avait mis à la disposition de l'Espagne un matériel de guerre considérable et qu'il voulait aider celle-ci comme il avait déjà aidé le Piémont; mais on se trompait. La France combat le Maroc pour son propre compte et ne fait que combiner des opérations avec celles des Espagnols.

LE SÉNATEUR DOUGLAS.

Washington, 11 novembre.—Le sénateur Douglas, qui était tombé subitement malade il y a quelques jours, est beaucoup mieux. Il avait une fièvre bilieuse.

ELECTIONS DE NEW-YORK.

New-York, 11 novembre.—Le résultat de l'élection est encore douteux. Jusqu'à présent, les retours reçus donnent 255 voix de majorité à Leavenworth, le candidat républicain pour les fonctions de secrétaire d'Etat.

TRÉSOR DES ÉTATS-UNIS.

Washington, 11 novembre.—Il a été versé au trésor des Etats-Unis, pendant la semaine dernière, $ 815,000. Les mandats à payer s'élèvent à $ 4,741,000.

PROCÈS DES INSURGÉS.

Charlestown, Virginie, 11 novembre.—Le procès de Cook s'est terminé aujourd'hui. Le jury l'a déclaré coupable. Il a été condamné à être pendu, le 16 décembre, avec Green, Coffee, et Copeland. On pense que le gouverneur Wise accordera à Brown un sursis jusqu'à ce jour.

ELECTIONS DU WISCONSIN.

Milwaukie, Wisconsin, 11 novembre.—Les bulletins de l'élection sont encore incomplets, mais il est probable que tout le ticket républicain a été élu.

L'ELECTION AU KANSAS.—ARRIVÉE DE L'EXPRESS DE DENVER.

Leavenworth, 11 novembre.—Les Républicains ont obtenu une majorité dans les deux branches de la législature.

L'express de Leavenworth et de la ville de Denver est arrivé avec des dates du 3 courant, et $45,000 en poudre d'or, sur consignation.

La malle d'Utah est également arrivée avec des dates de la ville de Salt Lake jusqu'au 21 du mois dernier; les nouvelles sont sans importance.

Les rapports des mines sont favorables, les filons donnent de beaux résultats et les mineurs sont dans de bonnes conditions.

MARCHÉ DE NEW-YORK, 11 novembre.—Le marché au coton a clos avec grande activité. Les ventes de la journée se sont élevées à 5600 balles. Le middling Orleans est coté 11 ⅝, le middling Mobile 11 ½ à 11 ¼, tous devant arriver avec 9/10 de fret.

La farine a clos avec tendance à la hausse. La [illegible] a été vendue 10,000 boisseaux aujourd'hui à $4 85. Le maïs est recherché, 10,000 boisseaux de blanc ont rapporté $1 02 à $1 03. Le porc salé de l'Est vaut 10 à 12 ½. La graisse est maintenue à 10 ½ et 11. Le sucre muscovade à 6 ½ à 7 ¾, celui de la Nlle Orléans est coté à l'encan à 7 15/16 et 8 ½.

Le change sterling est en bonne demande à 109 ⅞ et 110 ½ pour des effets de banque, et 108 ¾ pour de bons papiers de place. Les traites du commerce du Sud se vendent 109 ¾ à 109 ⅞. Le change français se vend couramment.

ACCIDENT AU GRAND BALLON.—New-York, 11 nov.—Le ballon colossal *City of New York*, du professeur Lowe, a été très endommagé ce matin par le vent, qui a occasionné une déchirure d'où il s'est échappé considérablement de gaz. Ce ballon s'enflait au Reservoir Square et était presque plein de gaz lorsque cet accident est survenu. Quoique cette perte soit d'une valeur de $5000, le professeur Lowe doit recommencer à enfler son aérostat.

LE SÉNATEUR DOUGLAS.—Washington, 11 novembre.—Le sénateur Douglas a rechuté et on le considère dangereusement malade.

Rivières.

St Louis, 11 novembre.—Le niveau du fleuve, en face de St Louis, s'est élevé de trois pieds depuis 24 heures et il continue à monter.

Vicksburg, 11—Sont passés ici les steamboats Charmer, Defender et Sovereign, à 1, 4 et 5 heures.

MEXIQUE.

Le steamer *Tennessee*, capitaine Forbes, parti de Vera Cruz le 8 de ce mois, est entré hier dans notre port. Il a apporté $35,966 en espèces ainsi consignées: A Caballero & Basualdo, $30,000; à L. B. Blanchard, $3,000; à M. L. Payro, $2 500, et à M. Biaherlec, $466.

Les nouvelles du Mexique sont résumées dans une longue et intéressante lettre que nous adresse notre correspondant. Nous y appelons l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux affaires du Mexique.

BUENOS AYRES.—Il a été reçu des avis de Buenos Ayres jusqu'au 1er septembre. L'escadre sortie de ce dernier port avait donné la chasse aux steamers d'Urquiza et les avait forcés de se réfugier à Montevideo. Le gouvernement de cet Etat leur avait ordonné de s'éloigner et la flotille buenos ayrienne les attendait au dehors pour leur livrer bataille. Un plénipotentiaire du Paraguay, chargé de servir de médiateur, était attendu incessamment à Buenos Ayres. Les forces de terre étaient inactives.

LES INDIENS DU NOUVEAU MEXIQUE.—Le 21 octobre, un engagement a eu lieu sur les bords de la rivière Del Norte, dans le Nouveau Mexique, entre les Indiens Utah et les Acapahos. Ces derniers, au nombre de vingt-deux, ont tous été massacrés. Les Utah ont perdu un homme et une femme. On s'attend à de sanglants combats entre différentes tribus sauvages du Nouveau Mexique.

THEATRE D'ORLEANS.—Les artistes engagés l'été dernier à Paris par M. PLACIDE CANONGE, directeur du Théâtre d'Orléans, pour l'opéra, l'opéra comique, le vaudeville, la comédie, le drame et le ballet sont arrivés jeudi par l'*Ariel*. M. Canonge attend d'un moment à l'autre son corps de ballet et quelques musiciens qui viennent par le fleuve. L'ouverture du théâtre aura probablement lieu mardi prochain par le *Chalet* et la *Fille du Régiment*. Cette solennité attirera sans doute la foule accoutumée et inaugurera d'une manière brillante la saison des plaisirs.

MAISON DESBONS & BONNECAZE.—MM. Desbons & Bonnecaze, successeurs de Vincent, au coin des rues Royale et St Pierre, feront, mardi prochain l'ouverture d'un grand lunch.—Le soin consciencieux que met cette maison à remplir les commandes qui lui sont faites, l'a depuis longtemps recommandé au patronage du public.

☞ Bien des années se sont écoulées depuis l'introduction des CÉLÈBRES AMERS du Dr J. HOSTETTER. Les préjugés de beaucoup de personnes contre ce qu'on appelle médicaments patentés en retardèrent d'abord la vente, mais ces préjugés ne tardèrent pas à disparaître devant les preuves d'efficacité, la demande augmenta avec une rapidité telle qu'au bout de quelques années tous les villages des Etats Unis connaissaient l'Amer de Hostetter. On le trouve aujourd'hui dans TOUTES LES PARTIES DU MONDE. Il n'y a pas de remède comparable pour la dyspepsie.

A vendre par tous les droguistes et pharmaciens. 7nov—6f

BLANCHISSEUSE.

ON a besoin d'une bonne blanchisseuse, blanche ou de couleur. S'adresser rue de l'Esplanade No 96. 6 nov—

CHRONIQUE LOCALE.

DEVANT LA 1RE COUR.—Le 14 septembre dernier, Joseph Schneider et Jean McCoy, membres de la compagnie "Hook and Ladder No 4" se prirent de querelle en face de Truck House, rue du Bassin, et Schneider fut poignardé par McCoy.—L'affaire fut fixée plusieurs fois par le recorder Wiltz, mais l'interrogatoire n'a eu lieu qu'hier, le médecin ayant déclaré, à différentes reprises, que le jeune homme ne pouvait pas se présenter en Cour.

Schneider a donné son témoignage et McCoy, qui était en prison depuis la date de la rixe, a été renvoyé devant la Première Cour de District.

ERREUR.—Le Grand Juri trouva dernièrement qu'il y avait lieu de poursuivre Mme Mary Flynn, accusée d'avoir mis le feu à son magasin, à l'encoignure Remparts et Canal. L'avocat de District a annulé hier l'acte d'accusation et le juri en a présenté une autre contre Mme Hannah Sophia Flynn, le véritable nom de l'accusée.

Mme Flynn s'est déclarée innocente.

PREMIÈRE COUR.—Jesse W. Robb qui, dans un accès de désespoir causé par le refus de sa femme de quitter un certain boarding house, avait brisé quelques meubles de l'établissement, a été condamné à six mois de prison. Il avait des raisons de croire que Mme Robb était sous l'influence des personnes de la maison et avait pris la détermination de se séparer de lui. Les paroles qu'il adressa au recorder pour expliquer sa conduite avaient profondément ému l'auditoire.

—Le Grand Jury a présenté un "true bill" contre Charles Horne, accusé d'avoir mis le feu à une dépendance d'une maison du 3me District.

L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de John Lohan, qui était en prison depuis le 2 juin, pour larcin. Le dossier de l'affaire n'a pas été reçu de la cour du recorder Summers.

LE MEURTRE DE LAURENT FLEURY.—Laurent Fleury, allemand âgé de 25 à 30 ans, est mort jeudi à l'hôpital de charité, des suites d'un coup de couteau qu'une femme lui avait porté à la tête, le lundi après-midi, à l'angle des rues St-Pierre et Remparts.

Le coroner a convoqué un jury d'enquête hier, à 4 heures. Voici les témoignages:

Jules Vienne—Le jour de l'élection, à trois heures, en allant dîner, je m'arrêtai au poll de la rue des Remparts, près St Louis. J'entendis des cris. Pensant qu'un ami se trouvait dans une rixe, je courus vers l'endroit d'où les cris étaient partis. A une yarde de l'encoignure St-Pierre et Remparts, je vis sur le trottoir trois femmes jurant quelqu'un qui était dans une cour; elles y entrèrent avant que j'arrivasse sur les lieux. J'étais à quinze pieds de la porte lorsqu'elles entrèrent dans la cour. Une des femmes était sur le trottoir et un homme sur le seuil de la porte. Je ne sais si c'est la femme qui retenait l'homme ou l'homme qui retenait la femme; mais je vis distinctement celle-ci porter deux coups de couteau à l'homme. Le manche du couteau était d'argent d'Allemagne et la lame d'une longueur de 4 pouces. Elle semblait le frapper à la tête. Les deux autres femmes étaient dans la cour; je ne les ai pas vues.

L'homme, après avoir été poignardé, s'élança dans la cour; les deux femmes qui y étaient en sortirent et l'individu ferma la porte au verrou. Je montai au premier, je vis le blessé, puis je sortis de la maison et, avec M. John McLellan, arrêtai les trois femmes dans le voisinage immédiat de l'endroit où la rixe avait eu lieu.

La femme qui avait poignardé l'individu était ivre, une autre était également prise de boisson mais la plus petite des trois ne l'était pas beaucoup. On trouva sur elle, au poste de police, le fourreau de l'arme. Le couteau n'était pas cassé après que la femme s'en fut servie.

James O'Connor, cabman—Je me trouvais à l'encoignure St Louis et Remparts; deux femmes et un homme se battaient du côté opposé. Une des femmes, Ellen Collins, essayait d'éloigner de cet homme une autre femme nommée Bricktrop. Celle-ci était armée d'un couteau et essayait de frapper l'homme. Je vis Bricktop porter plusieurs coups de couteau à l'individu. Ce dernier se précipita dans la cour et reparut ensuite au haut du mur, tenant un pistolet à la main.

Wm Morrison, employé de bateau à vapeur—Je m'embarquai dans un cab, chez Archy Morphy. Ces trois femmes étaient dans le cab. Le cabman s'arrêta au Red House et nous y entrames pour boire. Une des femmes [Americus] prit un petit couteau; un Allemand lui ayant dit de le reposer sur la table, elle répondit qu'elle pouvait en donner le prix. L'Allemand sortit en courant et revint armé d'un bâton, mais un autre Allemand l'arrêta au passage. Une des femmes (Bricktop) tira alors un couteau et s'écria, avec un juron "Que signifie cela?" "Pour Dieu, lui dit Americus, ne faites pas de bruit ici!" Bricktop blessa l'un des Allemands d'un coup de couteau au visage; un autre Allemand saisit Americus par les cheveux et la frappa. Americus se précipita dans la rue en disant "Mon Dieu, ils tueront ces femmes!" Il n'y avait là que les Allemands, les trois femmes, le cabman et moi.

Le Coroner reprendra l'enquête aujourd'hui, à midi. Le Jury se réunira à l'Hôpital de Charité.

Les dépositions, comme on le voit, n'établissent rien de bien positif jusqu'à présent. On sait que Mary Jane Jackson alias Bricktop, dont le nom a figuré ces jours ci dans la chronique locale, a poignardé un homme le jour de l'élection, mais un autre a été blessé le même jour, au même endroit, par une femme. La suite des témoignages fera peut être disparaître les doutes qui planent actuellement sur cette affaire.

ARRESTATIONS.—Treize balles de sacs en pitre furent volées dernièrement sur la Levée, au poteau No 51, quatrième District. Les officiers spéciaux Thos N. Boylend et Dick Howard ont arrêté Peter McCormack qui tenait une boutique à l'encoignure Annonciation et Robin, John Lynch, homme de peine de l'entrepôt Touro, et John Harrington, drayman.—Harrington a laissé comprendre qu'il pourrait, s'il le voulait, dénoncer beaucoup de personnes qui font ce genre de commerce.

—Un individu nommé James Morris s'est introduit hier matin, dans la pharmacie de M. Julius Hamm, No 15, rue Royale, et a volé des drogues et des instruments de chirurgie évalués à une centaine de piastres.

Le watchman lui a mis la main au collet au moment où il sortait de la pharmacie. Le recorder assistant Bénit l'a fait écrouer en attendant l'interrogatoire.

RECORDER DU 2ME DISTRICT.—Le recorder-assistant Bénit a remplacé hier le recorder Wiltz.

Jacob Jarutzke, rue Jefferson, s'est plaint d'avoir été frappé au visage par Wm. Cannon. L'officier Bary a accusé P. H. Lewis de vagabondage.

Pascual Marfesi qu'un affidavit accuse d'avoir insulté et menacé de tuer Joseph Popanix, marceand de fruits au marché, a du fournir un cautionnement de $300 pour répondre de sa bonne conduite pendant six mois.

Henry H. Chase, accusé d'assaut et batterie par Mr. W. Brown, a été acquitté, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour. Chase est second du navire *Martha J. Ward*.

David Kinney, célébrité de la rue Gallatin, est accusé d'avoir assailli Joseph Davis, rue Front Levée.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Les médecins dont les noms suivent ont été élus pour l'Hôpital de Charité:

Drs. Jas. Jones, A. A. Cenas, G. A. Nott, J. G. Richardson, G. W. Turnell, James Burns, J. A. Jones, A. Flint, D. W. Brickell, A. Peniston, E. D. Tenner, E. G. Cox, F. Strube et C. H. Jourdan.

Correspondance Mexicaine de l'Abeille.

Vera-Cruz, 8 novembre 1859.

MM. les Editeurs de l'ABEILLE.

Messieurs,—J'ai de graves et d'importantes nouvelles à vous annoncer. Procédons par ordre.

Depuis plusieurs jours, les partisans de la cause de la réforme étaient profondément découragés. Une combinaison sur laquelle on avait construit des châteaux en Espagne s'était tout d'un coup écroulée, dans des conditions telles qu'on redoutait justement une série de durs épreuves. M. le général Triestra ayant organisé à Oajaca une force de 2,000 hommes, qu'on disait parfaitement équipée et organisée, il avait été convenu que cette force, grossie des troupes que commande Carbajal dans l'Etat de Puebla, viendrait attaquer Tehuacan, pendant que le colonel Espejo se porterait, avec les forces de l'Etat de Vera-Cruz, sur Cordova puis sur Orizaba. Ce double mouvement avait causé beaucoup d'alarme à Mexico; malheureusement, on tarda trop à l'exécuter. Cobos, chargé de défendre Tehuacan, y concentra plus de 2000 hommes d'infanterie et de cavalerie, avec une puissante artillerie. A la suite de quelque désaccord entre le gouverneur d'Oajaca et le général Triestra, ce dernier fut relevé de son commandement et le remplacé par le colonel Mejia. M. Mejia sortit de Teotitlan el Grande pour venir attaquer Tehuacan où il ne croyait rencontrer qu'une garnison de 700 hommes; mais trouvant l'ennemi beaucoup plus nombreux qu'il ne le pensait, privé d'ailleurs du renfort qu'il attendait de l'Etat de Puebla, il ne put attaquer la place et se retira sur Taoutilan. Poursuivi par la cavalerie de Cobos, il opéra sa retraite en bon ordre; mais Cobos, à son tour, sortit avec toutes ses forces de Tehuacan pour aller le rencontrer à Taoutilan. Les 2000 hommes de Tehuacan furent renforcés, alors, par un millier d'hommes amenés par le général Miton; le combat s'engagea; il dura cinq heures, et les forces d'Oajaca, complètement battues et dispersées, perdirent leurs 12 pièces d'artillerie et toutes leurs munitions.

La disparition de cette force, organisée à grands frais, ouvrait à Cobos l'Etat d'Oajaca on s'attendait à apprendre, d'un moment à l'autre, la nouvelle de la prise de la capitale de cet Etat; de là, il était facile au chef réactionnaire de s'emparer de l'isthme de Tehuantepec et de toute la côte sud de Vera-Cruz. Orizaba et Cordova n'étaient plus menacés, et le gouvernement de Mexico avait la partie belle pour entreprendre enfin cette fameuse campagne si désirée contre le port qui sert de refuge au gouvernement constitutionnel. On posait toutes ces hypothèses avec une légitime appréhension.

D'un autre côté, les nouvelles de l'intérieur étaient fort tristes. On avait appris qu'une conducta partie de Mexico pour le Pacifique, était arrivée jusqu'à Lagos sans avoir été inquiétée par les forces constitutionnelles; qu'elle avait ensuite suivi tranquillement sa route sur Guadalajara; que le général Woll était entré sans coup férir à Aguascalientes et se dirigeait sur la ville de Zacatecas qui se trouvait impuissante à résister. Tout cela, vous le comprendrez, n'était pas fait rassurant, et nous désespérions de notre cause, dans le triomphe de laquelle ils ont une foi complète. Mais voici que tout d'un coup le courrier extraordinaire, parti de Mexico le 4 au soir, nous a apporté, hier, des nouvelles qui ont totalement changé l'aspect des choses et qui ont rendu aux défenseurs de la constitution la joie qu'ils avaient momentanément perdue. Ces nouvelles, dont vos lecteurs sentiront aisément l'importance, les voici:

La conducta partie de Mexico pour le Pacifique, et dans laquelle, dit-on, Miramon avait, pour son compte particulier, $500,000, fruit de ses petites économies, s'était grossie en passant par Guanajuato et les autres points intermédiaires, de telle sorte qu'elle s'élevait à deux millions 800,000 piastres en arrivant à Leon. Elle avait été escortée jusqu'à cette ville par les forces de Woll et de Severo Castillo; *pour plus de sécurité*, le général Marquez, sorti de Guadalajara avec une colonne respectable, était venu à sa rencontre; il l'escorta donc à son tour depuis Leon, pendant que la division Woll allait s'emparer d'Aguascalientes pour, de là, se porter sur Zacatecas.

De San Juan de los Lagos, Marquez expédia au gouvernement de Mexico un rapport dans lequel, après avoir fait le dénombrement des forces libérales, dispersées comme par enchantement, il protestait de son aveugle fidélité en se plaignant amèrement des calomnies dont il avait été l'objet. Le *Diario Oficial* publia cette protestation et tout le monde fut rassuré.

Marquez, cependant, poursuivit sa route, avec la conducta, jusqu'à Guadalajara. Il ne faut pas oublier qu'il venait précisément de frapper cette malheureuse ville d'un impôt forcé de 300,000 piastres. Cette opération financière l'avait mis en appétit, et se voyant maître de la conducta, il commença par y faire une légère saignée de $600,000. Ce n'était, du reste, qu'un à-compte. Le reste du convoi, moins quelques sommes insignifiantes retirées par le commerce de Guadalajara, fut déposé par Marquez chez MM. Sommellera Hermanos, qui le tiennent à sa disposition.

Jugez de l'effet de cette nouvelle lorsqu'elle parvint à Mexico! M. Mathew, secrétaire de la légation anglaise, se fâcha tout rouge et menaça de se retirer avec toute la légation, si les sommes détournées n'étaient pas restituées immédiatement. Il profita de l'occasion pour exiger une réponse à sa note précédente, dans laquelle il demandait la mise en jugement et le châtiment de Marquez, pour l'assassinat d'un sujet américain, M. Chess, pendu sans forme de procès à Tépic. M. Mathew avait passé cette note au nom du gouvernement américain, non représenté à Mexico, et on ne lui avait même pas fait l'honneur d'une réponse.

Gabriac, lui-même, demanda réparation du dommage dont il est la première cause, et écrivit, dit-on, de sa noble main, une lettre autographe à Marquez pour lui annoncer *que la France a les bras assez longs pour atteindre ses ennemis jusqu'aux confins de l'Univers!*

Miramon et son cabinet affectèrent l'indignation. M. Corona semblait avoir oublié sa lettre interceptée dans laquelle il déclarait que le gouvernement était décidé à se procurer de l'argent même par des moyens illégaux. Miramon donc promit satisfaction aux ministres étrangers, et fit ses préparatifs pour *aller mettre Marquez à la raison*. Comme les moyens les plus simples sont toujours les meilleurs, il est parti, dans la nuit du 3 ou 4, en diligence, avec quelques aides de camp. Que va-t-il faire? Quel est son plan? Telles sont les questions que chacun s'adressait naturellement à Mexico.

Les uns prétendaient que Miramon était parti pour ne plus revenir, et que son but était de s'embarquer dans quelque port du Pacifique; d'autres ne voyaient, dans tout cela, qu'une indigne comédie, et affirmaient que Miramon, d'accord avec Marquez, allait tout simplement prendre sa part du gâteau; d'autres enfin assuraient que le but de Miramon était de réunir sous ses ordres, les forces de Woll, celles de Velez, toutes celles enfin qui opèrent dans l'intérieur, afin d'en former un corps d'armée et de marcher contre Marquez.

Cette dernière hypothèse me paraît la plus fondée, d'autant mieux que le petit président, mieux instruit que le public, savait probablement lors de son départ, ce que l'on ignorait encore généralement à Mexico, c'est-à-dire que Marquez s'était prononcé pour Santa-Anna. Le jeune Macabée ne se serait certainement pas donné la peine de courir les grandes routes pour faire rendre au commerce étranger deux ou trois millions de piastres qui lui ont été volés; c'est là le moindre de ses soucis; mais du moment où il s'agit de lui enlever le pouvoir qu'il four[n]it de si doux plaisirs et de si bons profits, oh! alors, c'est tout différent; il n'hésite pas à monter à cheval ou en diligence.

Le télégraphe avait déjà signalé son arrivée à Queretaro, et annonçait qu'il avait en effet donné des ordres pour que toutes les forces réactionnaires de l'intérieur vinssent le rejoindre sur sa route.

Mais, en quittant Mexico, Miramon, laissant au cabinet le soin des affaires publiques, plaça la capitale sous le régime militaire. Le général Corona, ministre de la guerre, était donc, par le fait, le maître de Mexico; or, les tendances santannistes de Corona ne sont un mystère pour personne; est-il pas permis de croire qu'il a secondé le plan de Marquez? Celui des généraux de l'intérieur qui commande la plus forte division est le général Woll, âme damnée de Santa Anna auquel il doit tout; je doute fort que Miramon ait eu raison de compter sur lui *pour mettre Marquez à la raison*, et quoiqu'il arrive, je parierais à coup sûr que le règne de l'enfant terrible a fini.

La nouvelle du pronunciamiento de Marquez en faveur de Santa Anna me semble peu douteuse. Des lettres de Mexico, datées de la dernière heure, c'est-à-dire du 5, à quatre du soir, annoncent qu'on vendait alors, dans les rues de la capitale, le plan de Marquez; en voici les bases: Santa Anna et les bases organiques; en attendant le retour du banni, un triumvirat composé de je ne sais qui ou plutôt de je ne veux pas le savoir. Par un décret Marquez a déclaré qu'il s'était emparé des fonds du commerce étranger pour pacifier le pays, il a poussé la bonté et l'honnêté jusqu'à promettre le remboursement en 5 ou 6 ans, à des termes et par des moyens qu'il a signalés!

On disait à Mexico que malgré sa protestation, Gabriac était l'inventeur du joli coup de main de Marquez, et qu'il avait puisé dans sa fertile imagination ce moyen habile de ramener au pouvoir Santa-Anna. Je ne sais ce qu'il y a de fondé dans cette accusation, mais à coup sûr Gabriac est capable de tout. Qu'il ait ou non trempé dans cet acte inouï, c'est à lui et plus tard à M. Ottway, mais surtout à lui que le commerce étranger doit d'être victime d'un vol tout peut être l'histoire n'offre pas d'exemple. Les hommes qui viennent de voler la conducte de Guadalajara sont les mêmes qui ont volé, sous Comonfort, la conducte de San Luis, ils appartiennent au même parti; ils soutiennent la même cause. Arrivés au pouvoir par l'émeute de janvier 1858, ils ont pris pour règle d'ouvrir Zuloaga; ils leur avènement, ils ont mis en application leur plan de gouvernement par le vol et la spoliation; c'est dans la caisse des étrangers qu'ils ont puisé leurs ressources pour alimenter la guerre civile et s'enrichir individuellement. Les étrangers ont protesté vigoureusement, mais les intrigues de Gabriac ont étouffé leur voix. Les voleurs officiels, ainsi protégés par ceux qui devaient les arrêter dans leurs abus, se sont couverts de l'audace qu'enfante l'impunité, les emprunts forcés se sont multipliés à l'infini; les vexations de toute nature, l'emprisonnement, la mort, ont été fréquemment employés comme moyens d'intimidation. Mais ces vols partiels, si nombreux et si fréquents qu'ils fussent, ne pouvaient assouvir la cupidité de ces coupeurs de bourses; ils ont voulu travailler en grand. On se rappelle encore l'histoire récente de la conduite de Vera-Cruz, qui sous le patronage des ministres de France et d'Angleterre aurait infailliblement subi le sort de celle de Guadalajara, si M. le général Robles, trop passionnément attaqué dans cette circonstance, ne s'était trouvé sur son chemin, et si M. MacLane votre ministre n'avait interposé son autorité. Ce coup manqué, on a médité un autre, et le vol ignoble de la conduite de Guadalajara n'est, je le répète, que la conséquence naturelle de la protection accordée par Gabriac et M. Ottway aux industriels en habit brodé qui composent le personnel de l'honnête gouvernement de Mexico.

Comme contraste avec, ce que je viens de vous raconter, j'ai plaisir à relater un fait plus consolant! Le gouvernement constitutionnel, dépeint par Gabriac, à Paris, comme un composé de bandits dont le désordre est l'élément, n'a jamais approuvé, a toujours défendu sévèrement les emprunts forcés. Sa cause a souffert, car il a dû combattre avec des armes inégales, et cependant ses scrupules ont toujours été tels à ce sujet, que ses partisans l'ont souvent taxé de faiblesse et de pusillanimité.

Malheureusement, ses ordres n'ont pas toujours été fidèlement exécutés par certains chefs militaires qui, pressés par la nécessité, se sont quelquefois montrés moins soucieux de la légalité. Ces cas ont été relativement fort rares, mais chaque fois qu'ils se sont présentés, la réparation toute spontanée, n'a pas attendu la réclamation. Ainsi récemment MM. Coronado et Rojas, chefs de forces libérales à Tepic, avaient exigé par la violence le paiement d'un emprunt forcé; plusieurs étrangers, entre autres M. Alsopp, consul anglais, avaient été l'objet de vexations répréhensibles. M. Mathew a réclamé contre ces abus et a envoyé, pour appuyer sa réclamation, un attaché de sa légation à Veracruz. L'attaché n'était pas arrivé que la réparation avait eu lieu, et nous apprenons aujourd'hui que M. Ogazon, gouverneur constitutionnel de l'Etat de Jalisco, a fait rembourser aux intéressés les sommes qu'on avait illégalement exigées d'eux. Comparez et jugez!

En partant de Mexico, Miramon a donné, dit-on, l'ordre au général Robles de se replier avec ses forces sur Puebla, pour protéger la capitale en cas de désordres. L'exécution de cet ordre entraînerait l'évacuation des places de Cordova, d'Orizaba, de Perote et de Jalapa par les réactionnaires, ce qui m'étonne un peu, je l'avoue.

Du reste, ce que l'on appelle la division d'Orient, placée sous le commandement du général Robles, n'est plus en communauté d'idées avec le gouvernement de Mexico. M. Robles sent qu'il est resté déjà trop longtemps le complice des scandales du gouvernement de la capitale; son âme honnête répugne à ce rôle, et il est, dit-on, en pourparlers avec les autorités constitutionnelles pour se ranger sous leur bannière. Il impose, si, il est vrai, des conditions à sa soumission; quelles que soient ces conditions, et sans sa voir positivement si elles sont acceptées ou discutées, j'ai le ferme espoir que les négociations aboutiront à bien; la bonne réputation de M. le général Robles et l'intérêt bien entendu du gouvernement constitutionnel l'exigent en même temps.

Le vol de la conduite de Guadalajara est tombé au milieu d'une magnifique combinaison financière que faisait la maison Jecker & Cie de Mexico avec le gouvernement de Miramon; il a tué la confiance publique déjà agonisante, et l'affaire, je le crois, n'aura pas de suites. Ma lettre est déjà trop longue pour que je vous donne ici les détails de cette transaction; c'est le sublime du genre.

De l'intérieur nous avons peu de nouvelles. Il paraît certain, cependant, que M. Doblado a battu complètement la garnison de Guanajuato, qu'il avait réussi à faire sortir de la place. Cette garnison, commandée par MM. Alfaro et Pacheco a perdu 6 pièces d'artillerie et M. Doblado est entré dans la ville.

On parle encore d'une action près de San Miguel Allende, entre le général Velez et M. Blanco; chacun des partis revendique la victoire.

Mais, pour terminer le compte-rendu des faits et gestes de MM. les réactionnaires, ces hommes d'ordre et de légalité, je vous dirai que le général Valdez, après avoir exploité tous les excès possibles contre les habitans de Guanajuato, pendant qu'il occupait cette ville, leur a fait ses adieux en leur imposant un petit emprunt forcé de cent mille piastres. Les récalcitrants étaient punis de la prison et du bâton; un Français de ma connaissance [illegible]

ATTENTION

AVIS D'ENCAN.

La propriété située dans la rue du Quartier, près Rochebrave, et que nous avions annoncée pour être vendue, à la Bourse St Louis, aujourd'hui, à midi, est retirée. Nous n'avons pas vendu à l'amiable. JULIAN NEVIL & Co. 12 nov—1f Encanteurs.

VENTE POSITIVE ET SANS RESERVE!

Machines de valeur pour la fabrication du macaroni, vermicelli, [illegible], aussi, une machine pour [illegible] le tabac et tous les ustensiles et outils nécessaires à la fabrication des articles ci-dessus. Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente à l'encan de ces machines, qui aura lieu aujourd'hui à 10½ heures A. M., à l'établissement situé rue Conti No 14 entre Chartres et Levée—Le tout sera vendu en bloc,—par B. Turpin, encanteur.

Grande vente de 560 caisses, bottes, souliers et brodequins.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de 560 caisses bottes, souliers et brodequins, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée.—Conditions: au dessus de $300, 4 mois de crédit.

Vente à crédit de vins en barriques.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de 50 barriques vin rouge de Bordeaux, qui aura lieu aujourd'hui, à 6½ heures P. M., au No 9 Front Levée, entre Gravier et Hôpital, par Bernard Turpin, encanteur.

☞ Le Shérif de la Paroisse d'Orléans procèdera aujourd'hui, à 10½ heures A. M., sur les lieux, à la vente aux enchères publiques du fonds et de l'installation d'un magasin de marchandises sèches, mercerie, etc. situé rue de la Vieille Levée, entre celles de l'Hôpital et du Quartier. Voir l'annonce.

Grande vente de marchandises sèches étrangères et du pays.—L'attention particulière des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur la vente à l'encan de drap, tarlatane, et marchandises de saison, par Vincent & Co, au matin, à 10 heures. Voir l'annonce.

☞ J. B. Walton, encanteur, vendra aujourd'hui, à midi, à la Bourse St Louis un bon jardinier et un charpentier pour des ouvrages grossiers. Pour plus de détails voir l'avis.

MALLES! MALLES!

☞ L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de malles, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

TOURNE & THOMAS, commissionnaires,

ONT transféré leur bureau au No 118, rue de la Commune, entre St-Charles et Carondelet, et continueront les affaires d'encan, de commission et de courtage pour tout ce qui concerne les ventes et achats de propriétés, esclaves, cargaisons, &c. 5nov—6

Changement de domicile.

No 44, RUE St-CHARLES, No 44,

En face de l'Hôtel St-Charles.

B. PRADEL,

Fabricant d'instruments de Chirurgie et de Coutellerie,

BANDAGES ET APPAREILS ORTHOPÉDIQUES.

Seul dépôt, 44, rue St-Charles.

14 sept—ch. 2 sem. 1 ½

AUX COIFFEURS BARBIERS

NOUS recevons directement d'Angleterre les articles suivants:

15 douzaines rasoirs "Palmer" Bridée.
12 do ciseaux à couper les cheveux
12 do pierres à repasser
12 do cuirs à repasser bonne qualité

Aussi—Tricopherous, lotions pour les cheveux, parfumerie, brosses à barbe, à cheveux et à dents, le tout expressément pour l'usage des coiffeurs et barbiers. L'attention de ces messieurs est appelée sur cet article.

A vendre par ROUSSET & GENIN, 11 nov 53, rue du Canal, près Chartres

A VENDRE.

UN NÈGRE, boulanger et cuisinier, âgé de 26 ans. S'adresser au bureau No 159, rue de la Levée. 11 nov

Demande de Domestique.

ON demande à louer une bonne domestique négresse sachant faire à manger. S'adresser chez J. R. Burke, encoignure St. Philip et Claiborne. 11 nov—3t

FILS à cordonnier.—A vendre pour clôturer, 500 balles fils à cordonniers, blancs, jaunes, jaspés et verts, en pelotes et grosses pelotes. A vendre par ROUSSET & GENIN 12 nov 53 rue Canal, près Chartres

PLATS-LOTERIE véritable d'Angleterre—Vendus d'une qualité supérieure

P 50 livres d'une qualité supérieure. A vendre par DUNTZE & Co. 11nov coin Royale et Conti.

PRUNES d'Allemagne.—En magasin 25 barils prunes fraîches d'Allemagne. A vendre par DUNTZE & Co. 11 nov Enc. Royale et Conti.

BIÈRE de Bavière—sur le navire Marco-Bianco—150 barils bière de Bavière en fût et en bouteilles. A vendre par DUNTZE & Co. 11 nov encoignure Royale et Conti.

LIQUEURS.—50 caisses liqueurs de cerises de Copenhague; 30 caisses liqueur de cerises de Copenhague en barils; 50 caisses curaçao blanc et rouge d'Amsterdam. A vendre par DUNTZE & CO. 11 nov encoignure Royale et Conti.

CONFITURES, &c.—Par le navire Hegoaschen, de Brême—100 douzaines gelée de groseille; 75 douzaines marmelade de fruits; 10 vinaigre framboise. A vendre par DUNTZE & CO. 11 nov enc Royale et Conti.

VIN blanc—25 barils vin blanc en débarquement du navire Marathon, venant de Bordeaux, en vente à vendre par FREAU & COUTURIE, 11 nov 31 et 33 rue Gravier

GENIÈVRE.—En débarquement du navire Montebello, en vente 50 paniers genièvre [illegible] de première qualité, à vendre par HENRY VALETON, 11 nov 27, 29 (1 3) rue Bienville.

CHOUX.—1250 barils choux Sauerkraut, en 6 et ¼ de ca[illegible], à vendre aux plus bas prix du marché, par ROUSSET & GENIN, 11 nov 53, rue du Canal.

SIROP DE GOMME.—10 barils sirop extra, en magasin et à vendre par L. MALUS & CO, 11 nov No 42 Vieille-Levée.

PORC.—70 barils prime et rétée, à vendre par GALLOTO & PASCAL, 11 nov Nos 57 et 58 Vieille Levée.

BEURRE.—40 barriques choix [illegible], à vendre par GALLOTO & PASCAL, 11 nov Nos 57 et 58 Vieille Levée.

JAMBONS.—50 Longues jambons de qualité, pesant en sacs, à vendre par GALLOTO & PASCAL, 11 nov Nos 57 et 58 Vieille Levée.

POISSON.—100 barils maquereaux Nos 2, 3 et 4 de rivage; 50 Alewives de Nos 1, 2 et 3; 100 barils [illegible] de Nos 1, 2 et 3; 50 [illegible]; 300 Codfish; A vendre par GALLOTO & PASCAL, 11 nov Nos 57 et 58 Vieille Levée.

FARINA.—600 barils extra et superfine de St. Louis, à vendre par GALLOTO & PASCAL, 11 nov Nos 57 et 58 Vieille Levée.

WHISKY.—100 barils whisky rectifié, à vendre par GALLOTO & PASCAL, 11 nov Nos 57 et 58 Vieille Levée.

GRAINE.—50 barriques [illegible] prime, 200 barils de [illegible]. A vendre par GALLOTO & PASCAL, 11 nov Nos 57 et 58 Vieille Levée.

ARTICLES de Marseille, par le Gondole.—150 paniers d'huile de J. Plagniol, 20 et 24 cloches, 150 caisses en olives, olives, capres, cornichons, anchois à l'huile, olives farcies, variantes; 20 caisses absinthe F. Pernod, 60 de vermouth, Noilly, Prat & Co; à vendre par B. TALAMON, 11 nov 161 rue Royale

DAMEJEANNES—500 dame-jeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par B. TALAMON, 10 nov 161 rue Royale

DAMEJEANNES—de 1, 2, 3 et 5 gallons, en magasin et à vendre par B TALAMON, 161 rue Royale 10 nov

ATTENDU prochainement de Bordeaux.—30 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc; 20 caisses fruits au jus, de J Labarie; 16 do do Tay-ossia jeune; 25 caisses pruneaux séchés en [illegible]. Présentes—10 balles bonbons prieurs; 25 milliers bonbons extra fins; 250 caisses vin rouge et blanc, en demi-bouteilles; 24 quarts pipes cognac Henry Sauvage, à vendre par B TALAMON, 10 nov 161 rue Royale

VERMOUTH.—125 caisses, Noilly, Prat & Co. en magasin et à vendre par J. H. OURIEN, 10nov 23 rue Toulouse

ABSINTHE supérieure—300 paniers, Archambault frères, en magasin et à vendre par J. H. OURIEN, 10nov 23 rue Toulouse

KIRSCH et Absinthe—200 caisses, à Pernod, Veuve Lavois, C Lacoste, etc., à vendre par J. H. OURIEN, 10nov 23 rue Toulouse

HUILE de graine de lin—1000 gallons huile vierge en barils et barriques à vendre par J. H. OURIEN.

ON aurait besoin d'un CUISINIER de couleur; on préférerait un homme, pour se charger de la cuisine d'un café. S'adresser au bureau Metairie Exchange, encoignure Natchez et Tchoupitoulas. 9 nov—6t

UN TEINTURIER EN PLUMES et sa femme désirant la coiffure de la fantaisie en plumes, désirent trouver de l'occupation. S'adresser à M. Dupuy, rue des Français No 34. 9 nov—3

MAGASIN DE L'ESPLANADE

DÉBALLAGE DE NOUVEAUTÉS.

C'EST définitivement aujourd'hui, à juste titre "Le magasin à bon marché" vient de recevoir un très grand assortiment de MANTELETS et BURNOUS en soie noire, haute nouveauté, dans tous les prix.

Aussi—Un choix considérable de ROBES POUR BOALS, qui seront vendues à des prix exceptionnellement bas, ayant été achetées aux encans de New-York, au dessous de leur valeur.

Ainsi également des ROBES barèges—Anglais double laine, marqués de 25 à 35 yards, pour $4.

BRODERIES nouvelles.

PARURES valenciennes.

CHALES de tous genres.

MOUCHOIRS batiste brodés.

Ainsi qu'un grand assortiment de Marchandises courantes et confectionnées qui seront vendues aux prix de fabrique.

DE MONTROND & CO, 9nov Encoignure Esplanade et Victoire

Nouvelles Marchandises à bon marché.

THEODORE DANZIGER, Encoignure St Philippe et Royale, [illegible] No 186 rue des Remparts. Vient de recevoir par le Wurtemberg et le De Soto du Havre et de New-York— 1000 CHALES, de $1 50 à $10 00. Un joli assortiment de châles et de papelines. Parures en véritable Valenciennes, broderies, haute nouveauté, cachemires, et.

[illegible]

A. E. STRAWBRIDGE & CO. AGENTS DE TOUS LES Journaux qui ont la plus grande circulation au Sud-Ouest.

ANNONCENT à ceux qui désirent se faire connaître.

A BON MARCHÉ [illegible]

[illegible] Nos 3, Commercial Place

B. & A. SOULIÉ Ont transporté leur bureau au No 43, RUE BIENVILLE, au premier. 12nov—6

BARGAINS......BARGAINS.

L'ATTENTION des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur le stock de marchandises sèches au No 41 RUE DE CHARTRES Les prix sont au dessous de ceux des GRANDS ENCANS. 12nov—1m

Banque d'épargnes de la Nlle Orléans

5 novembre 1859.

☞ Les directeurs de cette institution ont déclaré aujourd'hui un dividende de six pour cent l'an, conformément aux règlements, pour les six mois qui ont précédé le 1er de courant.

Le dividende de chaque déposant sera payé en argent ou porté à son crédit, comme déjà, le 1er novembre, à son choix. SAM. JONES Jr 12 nov—6 secrétaire

AVIS.

NI le capitaine ni les consignataires du navire américain ARIEL, capitaine Green, arrivé de Havre, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. 12 nov—3f ED. DI PASSECK & Co.

Perdu ou égaré.

UN billet portant la date du 1er novembre 1859, tiré par Tuschman frères, à l'ordre de F. Guma, endossé par lui, pour la somme de cent piastres, payable à quatre mois de date. Le public est prévenu de ne pas le négocier, attendu que le paiement en a été arrêté. La personne qui rapportera ledit billet au soussigné recevra une récompense convenable. F. GUMA. 12nov— encoignure Canal et Tchoupitoulas

DEMANDE DE PENSION.

DES étudiants désirent prendre pension, à des prix modérés, dans des familles parlant le français, l'anglais, l'espagnol, ou l'allemand. La pension devra être près du Collège. S'adresser au bureau du Collège Commercial Olbear, encoignure Camp et Commune. Batiste Story.—On désire également un pupitre et un petit garçon comme domestique. Ce dernier recevra $10 par mois. 12 nov

Eau de Cologne véritable

DE FRANÇOIS MARIE FARINA.

100 douzaines en qualités bleues bronzées, rue de la Cloche, No 4711. Nouvellement reçues et à vendre par F. P. DUCONGÉ, 12nov No 39 rue de Chartres

Eau de Cologne Véritable

DE JEAN CHARLES FARINA.

PLACE ST MARTIN.

100 douzaines à qualités vertes bronzées. 50 do en qualités rouges. 50 do en caisses d'osier. Nouvellement reçues et à vendre par F. P. DUCONGÉ, 12 nov No 39 rue de Chartres

CHAMPAGNE-VINAIGRE DE LIVERPOOL—100 douzaines nouvellement reçues et à vendre par 12 nov No 39 rue de Chartres

SALSEPAREILLE en douzaines—75 balles venant de Tampico par la goélette W. W. Harkness, à vendre en douane par CABALLERO & BASUALDO, 11 nov No 82, Vieille Levée entre Douane et Bienville

AVIS IMPORTANT AUX PLANTEURS SUCRIERS.

LES nouvelles combinaisons qui nous avons introduites tout récemment dans nos appareils, nous permettant de fabriquer aujourd'hui le BISULFITE DE CHAUX à beaucoup moins de frais que précédemment, nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis et aux planteurs sucriers en général, que nous vendrons désormais

A PARTIR DE CE JOUR,

notre BI SULFITE DE CHAUX, manufacturé avec de la chaux pure de l'est du Mississipi, clarifiée, et reconnu comme étant le plus pur et le meilleur du marché, à

CINQ PIASTRES LE BARIL, franc de drayage,

garanti 10 degrés. MARCELIN, FUDE & Co. Office, 24 rue Conti 7 nov

BILLARDS! BILLARDS!

M. BELLANGER prévient le public qu'il est aujourd'hui la receveur de sa magnifique salle rue d'Orléans. Les amateurs y trouveront des billards neufs, tables complètes, sortant de la manufacture de B. Antognini & E. Richard. Les connaisseurs sont priés d'aller essayer les bandes PATENTÉES sans pareilles de L. Decker, de New York, dont Antognini & Richard sont les agents. 9nov—6

BILLARDS PERFECTIONNÉS et Bandes-combinaison, de Phelan—Patentés le 19 février 1856, le 28 octobre 1856, le 8 décembre 1857, le 12 juin 1858, le 18 novembre 1858 et le 29 mars 1859.

O'CONNOR & COLLENDER, Seuls fabricants, Nos 63, 65, 67 et 69, Crosby street.

CES billards sont employés et on peut les voir au "Southern Billiard Saloon" de Miller, No 166, rue Gravier, où il y en a douze; aux Clubs Louisiane, Pelican et Boston. On peut s'en procurer en s'adressant à M. MILLER, qui est le seul agent à la Nlle Orléans, et vend également tous les articles de billard, tels que draps, billes, queues, craie, &c. M. Miller offre de vendre plusieurs beaux billards de seconde main et se charge de faire des réparations dans le plus bref délai. 5nov—1m

Notice.

LES soussignés ont, ce jour, pris en société M. Edward Durrive jeune. EDWARD DURRIVE & Co. Nlle Orléans, 1er septembre 1859. 1 sept—3m

Fusils. Fusils.

500 FUSILS garantis, prix assortis de $12 à $50. En magasin et à vendre par POTHIER & FAUCHAUX, 21 oct—2m No 23, Vieille Levée

Sabots! Sabots!

REÇU par le Roger Stewart, un magnifique assortiment de Sabots, à vendre à des conditions libérales, par P. COUDER, 15, rue St. Philippe, entre Chartres et Levée 11oct—1m

Changement de local.

ARTEMON HILL a transporté son magasin de LAMPES et D'HUILE DE CHARBON, de No 81, rue du Camp, au No 6, rue de Chartres, près Canal 11oct—3m

J. A. LAFAURIE,

DISTILLATEUR,

No 36, rue Conti.

EN magasin et à vendre:
50 barils whiskey, [illegible];
25 barils de Cerisette;
10 do de Madère;
10 do de Porto-vino;
5 pipes Cognac de Bas d'Or;
10 caisses Absinthe;
50 do Eau de vie de Dantzick;
50 do Eau-vie;
100 do Liqueurs [illegible].
A vendre au plus bas prix du marché. 14oct

C. DUHAMEL,

Opticien, 46, rue de Chartres, (ancien 53)

LUNETTES.

M. C. Duhamel engage les personnes qui ont besoin de lunettes de s'adresser à lui avec confiance. Une longue expérience dans sa partie, et près de vingt années de pratique à la Nouvelle-Orléans lui combinent une réputation suffisante à la préférence des gens qui se servent de verres à vue. Les yeux vieillis trouvent la peine qu'on éprouve de choisir de l'opticien chargé de les améliorer par le moyen des verres.

On trouve dans le même magasin toute espèce d'instruments d'optique, d'arpentage, de physique, etc.

THERMOMETRES À SUCRE.

Grande assortiment de thermomètres en et baromètres de [illegible] 6jan

AVIS.

C. CHAPOTEL, ferblantier,

Encoignure Bourbon et Bienville,

PRÉVIENT ses nombreux clients qu'il vient de [illegible] son magasin à neuf. On y trouvera [illegible] un grand assortiment de fourneaux de cuisine, [illegible] de premier choix, des [illegible] de cuisine et des [illegible]. 18 oct—[illegible]

TABAC PERRIQUE.

REÇU en consignation un lot de TABAC PERRIQUE, première récolte de la Grande-Pointe, à vendre chez MACOU FRÈRES & CO., 5nov—[illegible] Enc. Perdido et Baronne

MARIA & DREVILLE,

26........RUE DE CHARTRES........26

NOUS avons l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne que nous venons de recevoir par les navires Wurtemberg et [illegible], du Havre,

NOTRE ASSORTIMENT DE MODES et nouveautés de saison

Consistant principalement en:
CHAPEAUX, COIFFURES, LINGERIE, CONFECTIONS, FLEURS, NOEUDS de bal, PARURES [illegible], APPLICATIONS, BONNETS, MANCHONS.

Mme Dreville ayant passé cette saison une première demoiselle à Paris ne [illegible]

MARIA & DREVILLE, 1 nov—1m 26, rue de Chartres.

A VENDRE—200 aux actions privilégiées du St Louis [illegible] à vendre au [illegible], No 11 Front Levée, près le rue Bienville 7 nov

AVIS.

Les amis de la Société des ARTISANS ET DE BIENFAISANCE MUTUELLE et le public en général sont respectueusement invités à assister à une Messe Solennelle qui sera célébrée le 13 Novembre, à l'Eglise Ste. Anne, à 9 A. M.

Pendant la Messe une quête sera faite au profit de l'Hospice de la Sainte-Famille.

Par ordre du Président, G. MERCIER, nov 11, 12 et 13 Secrétaire

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.

☞ L'élection annuelle de sept directeurs de cette compagnie, pour l'année, aura lieu LUNDI, 21 du courant, au bureau de la Compagnie, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. F. J. PORSTALL, 9 nov—jusq 21nov Secrétaire

DONIVAN & BEUTE,

MARCHANDS DE GROCERIES,

No 36, RUE DU CAMP,

ONT OUVERT LEUR MAGASIN.

Ils ont en stock nouveau de

GROCERIES, VINS, LIQUEURS, &c., &c.

Ils ont reçu:

Du jambon fumé;

Du fromage Shaker nouveau;

Du beurre Goshen de choix. Les familles pourront obtenir des prix de 5 livres et davantage;

Biscuits frais de St-Louis, biscuits craquelins, biscuits à crème, biscuits pour le vin, &c.

Les commandes sont remplies promptement et les marchandises livrées, sans frais de transport, dans toutes les parties de la ville.

10nov—3f

Habillements Confectionnés,

F. MALARD & CO.,

Encoignure des rues du Canal et Vieille-Levée

VIENNENT de déballer un grand assortiment d'habillements confectionnés pour l'hiver qu'ils offrent à vendre à bas prix. Leur assortiment se compose en partie des articles suivants:

PALETOTS en castor et en drap de différentes qualités

Do do et en drap de différentes

REDINGOTES en drap noir et de diverses qualités

SURTOUTS en drap bleu et pilote,

BURNOUS et cabans en drap pilote,

PANTALONS casimir noir et couleurs fantaisie;

GILETS de dessous en soie noire et fantaisie;

Do do velours de soie de de

Do do en casimir et satin laine.

Aussi—Un assortiment de Paletots, Gants, Pantalons, Gilets de dessous, Jaquettes et Surtouts en caoutchouc, et de paletots en caoutchouc.

HABILLEMENTS D'ENFANTS.

Pantalons en castor fantaisie pour enfants;
Do gris et noirs en satinet de de
Do noirs en satin laine de de
Redingotes, Pa nets et Sans de de
Jaquettes noires et couleurs en drap et en satinet pour enfants;
Gilets de dessous en casimir couleur et noir pour enfants;
Gilets do en soie noire pour enfants;
Surtouts en drap, &c, pour enfants.

ARTICLES DIVERS.

Caleçons en flanelle, en coton et en flanelle; Gilets de peau et mérinos, en coton et en flanelle. Cravates en coton blanc et en couleur. Chemisettes, Bretelles, Cravates, Mouchoirs &c., &c.

AUSSI.

Manteaux, Surtouts, Gilets et Casquettes en caoutchouc, Parapluies, &c, &c.

F. MALARD & CO. 7nov—6m2aup enc. Canal et Vieille Levée

F. MALARD & Co

Encoignure Canal et Vieille Levée.

ONT en magasin un assortiment complet d'habillements confectionnés pour hommes, [illegible] [illegible] et chemises de [illegible], [illegible] de [illegible]. [illegible] ordres. Ils se chargent aussi de commissions pour toutes les commandes qui lui seront [illegible] sont promptement remplies à bas prix. 6 nov—3 [illegible] F. MALARD & CO.

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

REÇU au magasin de l'Esplanade, encoignure Esplanade et Victoire un assortiment de tapis de laine de [illegible] à vendre de $1 à 25 la Yarde. DE MONTROND & Co.

Demande de cuisinière.

ON demande de suite une cuisinière française ou créole. S'adresser au No 166, rue St Louis, entre Remparts et Bourgogne.

PERDU OU EGARÉ.

UN billet tiré par [illegible] [illegible] F. Durand pour cinq cents piastres, à l'ordre de W. Cousin, [illegible] novembre, payable au 1er avril. Le public est prévenu de ne pas le négocier. La personne qui le rapportera recevra la récompense au bureau de MM. [illegible] No 71, rue Royale, où il sera [illegible]. 9 nov—3

AVIS.

MM. [illegible] FRÈRES, confiseurs, commenceront samedi le 10 courant, au magasin de [illegible] de Lunch pour Dames, connu sous l'Hôtel St-Louis. Ils invitent le public en général et leur nombreuse clientèle à y trouver le pour se rendre. Prix modérés, No 166, rue Royale.

A louer ou à vendre.

LA maison en briques, à quatre étages, située à l'encoignure des rues Remparts et Bourgogne. FRIEDLANDER & GARSON, 10nov—1m No 48 rue Carondelet

A vendre ou à louer

Une confortable résidence de famille, sur le Chemin du Bayou, près la rue Claiborne. Il y a jardin double, écurie et une écurie d'attelage. S'adresser chez M. V. [illegible] CHAPMAN.

DEMANDE D'EMPLOYÉ.

UN HOMME DE PEINE parlant français et anglais trouvera de l'occupation en s'adressant à la pharmacie encoignure Poydras et Dryades.

BONNE D'ENFANTS.

ON demande une bonne blanche ou de couleur, [illegible] le français. S'adresser à L. W. LYONS, 9 nov—3t encoignure St Charles et Carondelet

ATTENDU par les navires E D Yeaton et John W White, de Bordeaux—50 barriques vin rouge St Julien Médoc; 50 caisses de 10½ do [illegible]; 25 do de [illegible]; 20 do de [illegible]; 10 do de [illegible]. A vendre par LANATA FERARI, 9nov 9 et 11 rue Jefferson

ATTENDU par les navires Ariel et Cumberland, du Havre—100 c. fromage de Hollande nouveau; 100 caisses petits pois et champignons de Bryan; 10 [illegible] de Berger; 100 [illegible] gruyère salée; 10 [illegible] Laforest et Sie. A vendre par LANATA FERARI, 9nov 9 et 11 rue Jefferson

HUILE de lin—500 gallons huile vierge; 500 [illegible]; [illegible] en magasin; Whisky—100 barils vieux whisky. BRANDY—100 de pipes brandy de St Louis. A vendre par W. E. VERNEUIL & Co. 14nov 55 rue de la Vieille Levée

ATTENDU prochainement par navire Yeaton, de Bordeaux—50 barriques vin rouge bon ordinaire; 50 caisses vin rouge [illegible]; 10 [illegible]. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 10 nov 41, Vieille Levée.

ATTENDU prochainement par les navires Gallette, Savoie, du Havre et Oriente, de Marseille—10 paniers fromage Tête de Maure, nouveau; 50 [illegible] de Gruyère, nouveau; 20 caisses bonbons [illegible] de Bryan; 20 [illegible] vermouth Noilly, Prat & Co, [illegible]. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille Levée.

EN magasin— [illegible] caisses vermouth Noilly, Prat & Co; 50 do vin muscat Frontignan; [illegible]; A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 10nov 44 Vieille Levée.

Véritables cigares de la Havane.

NOUS avons actuellement en magasin un assortiment complet de Regalias moyens et demi Regalia, Regalia de Londres, Regalia Britanica, Londres, Panetelas, Conchas, Genevois, billar et un grand assortiment des marques El [illegible], Washington, El Sol, Universo, Trovador, Cervantes, Partagas, et autres des meilleures manufactures. Tous ces cigares sont garantis véritables. [illegible] CABALLERO & BASUALDO, 10nov No 82, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

AVIS.

J. BONNET, ayant acheté l'établissement de M. Ant. Robert, qu'il conduit depuis 15 ans, a l'honneur d'informer le public en général que, ayant fait une réparation générale à son matériel, il continuera comme par le passé, à s'occuper de tout ce qui concerne les enterrements aux prix les plus modérés.

Il se transportera, sur ordre, au domicile des personnes qui ne pourront pas se déranger, et prendra charge de toutes les formalités concernant les inhumations.

Corbillards, [illegible], et garnis en plomb, ou d'autres genres; [illegible], voitures, [illegible], tableaux et tentures, [illegible], écharpes, gants, [illegible] d'invitation, couronnes, etc., et des [illegible].

Ayant un tarif des différentes classes d'enterrement pour toutes les Eglises de la ville, il se chargera de la commande du clergé, sans n'importe quelle église, à la convenance des personnes.

On le trouvera, jour et nuit, à son établissement rue Ste Anne, No 48, entre Royale et Orleans 9 nov—1m

Bureau de la Compagnie d'assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle Orléans, 14 avril 1859.

A PARTIR du 15 courant, les bureaux de cette compagnie seront transportés provisoirement au No 101 rue du Canal, entre St-Charles et Camp. 16 avr—[illegible] ALCIDE LA BARRE, Secrétaire.

A. Cousteau. S. Bordelais

S. BARNIER & Co IMPORTATEURS, No 31, rue de la Vieille Levée.

ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Eaux-de-vie et Conserves.

AV 28

FONDS à placer sur BILLETS, 189, rue BOURBON.

26 oct—[illegible]

EN débarquement du navire Elizabeth Ellen, venant de Bordeaux—[illegible] caisses bouteilles à Pont-de-la Lahorie; [illegible]; A vendre par HENRY VALETON, 4nov 27, 29 et 31 rue Bienville.

EN débarquement du navire [illegible], venant du Havre: [illegible] caisses petits pois, de 20 demi boîtes chaque [illegible] A vendre par [illegible] & NORMAN, 4nov encoignure Royale et Douane

MACHINES A COUDRE DE SINGER!

Il y a deux ans, le soussigné ouvrit son bureau au No 32, RUE DU CAMP pour la vente de ces machines qui, à l'époque, étaient peu connues à la Nlle Orléans. Le résultat est vraiment heureux sous le double rapport de la vente et de succès dans presque tous les cas. Le soussigné a vendu pour $175,000 de ces machines et n'a pas reçu une seule plainte l'été dernier. Les réparations ne s'élèvent pas à dix piastres bien que quelques-unes d'entre elles aient été dignes de choix. Le nombre des célébrités en cette ville est aujourd'hui cinq fois plus fort qu'il ne l'a jamais été à cette époque de l'année.

On a probablement dépensé ici plus de $600,000 en machines qui ne valaient absolument rien ou qui ont coûté en réparations, etc, cinq fois plus qu'elles ne valaient. Le succès universel des machines de SINGER a convaincu le public qu'il est bien préférable d'acheter un bon article à un prix raisonnable que d'écouter les mille et un contes d'hommes qui offrent des machines à vendre bien loin dans le but d'en profiter seuls et qui, dès que leur charlatanisme est découvert, se présentent en autre.

Tout le monde sait que

MACHINES A COUDRE

DE SINGER

Sont les meilleures points que l'habileté humaine ait jamais inventés. Il n'y a presque pas de doute à ce sujet sur les neuf dixièmes des vêtements et des souliers vendus à la Nouvelle Orléans sont cousus par ces machines.

Nos concurrents dans le commerce des machines à coudre reconnaissent généralement que celles de Singer sont supérieures pour les manufactures, mais ils disent qu'elles ne conviennent pas pour la couture fine; or c'est qu'un prétexte. Le soussigné défie le monde entier de produire une machine égale à la machine de 15 pouces de Singer pour la couture fine, ou de produire des échantillons d'ouvrage aussi parfaits que celui qui se fait au No 31 rue du Camp. Avis cette même machine qui coûte les boîtes avec un fonctionnement et la vue au des [illegible] et [illegible].

Machines de Singer

Pour la Manufacture

quoiqu'elles sont ajustées par le soussigné, avec les grands perfectionnements récents, coûtent, avec une aiguille fine, à toute vitesse, de 30 à 50 épaisseurs de coton Lowell, avec le No 150 et 200, sans casser l'aiguille, et font un très beau et même point des deux côtés de l'étoffe.

Beaucoup de personnes de New York qui connaissent et même emploient les machines de Singer depuis des années sont étonnées de voir que les machines de manufacture sont supérieures par ce qu'au No 32 rue du Camp, chaque machine ajustée particulièrement, le mystère est expliqué.

Quiconque doute que les

MACHINES DE SINGER

puissent faire de l'ouvrage de toute qualité n'a qu'à envoyer l'étoffe pour un vêtement au No 32, rue du Camp, et elles seront convaincues.

Ceux qui comprennent d'un nombre la couture fine au No 32, rue du Camp, à celle des articles que vend M. S. H. Moody, au No 100 rue du Canal, ne seront pas longtemps à s'expliquer ces différences.

Le public est prié de se rappeler que les machines de Singer sont vendues après essai, et au désir, sans n'importe quelle autre machine. Dans dix-neuf fois sur vingt, à la Nouvelle-Orléans, on a vu des autres machines et gardé celle de SINGER.

Les plus grands

MAGASINS DE LINGE

DE CETTE VILLE

se servent des

MACHINES DE SINGER,

et plusieurs qui employaient les

MACHINES DE WHEELER & WILSON

ont acheté celles de SINGER le mois dernier.

On ne prétend pas que la machine de SINGER soit la seule bonne machine à coudre, car beaucoup de ceux qui se servent de celles de "Wilson et de Grover & Baker" en sont satisfaits. Mais on nie au contraire celui des machines de Singer ne peut être prouvé il n'y a pas eu de tentative à ce sujet.

M. SINGER & Co. ayant placé leurs machines à coudre au-dessus de toutes les autres dans toutes les parties du monde civilisé, et ayant emporté le

1E PREMIER PRIX

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

de PARIS, aux foires des principales Sociétés des Etats-Unis, ont résolu maintenant de ne pas concourir aux foires, attendu qu'il a été prouvé que des contrefaçons, directement ou indirectement intéressés, ont souvent décerné le prix à des machines qui ne valaient rien.

Le soussigné offre de donner

CENT PIASTRES DE RECOMPENSE

à quiconque prouvera que I. M. SINGER & Co. ont concouru en retenant un agent à concourir pour le prix, depuis deux ans. Que [illegible] de SINGER & Co. ont présenté les machines [illegible] des propriétaires et qui ont été ainsi récemment à un [illegible] le copieur.

LE PREMIER PRIX

UNE MEDAILLE D'OR,

a été décernée, dans le courant de l'automne, aux MACHINES de SINGER, à la foire de l'Etat du New-Jersey; à la dernière qui a eu lieu à Memphis, Tennessee; il y a quelques jours, le PREMIER PRIX a été décerné aux MACHINES DE SINGER par la Société d'Agriculture de l'Etat de la Virginie, à Richmond, sur sort compétiteurs parmi lesquels se trouvaient WHEELER & WILSON et GROVER & BAKER.

☞ LES MACHINES A COUDRE DE SINGER ne figuraient pas à la dernière foire de l'American Institute qui a à la foire de l'Etat de New-York. Elles n'ont pas concouru pour le prix, à la dernière foire de St Louis.

WALTER MERRITT, agent, No 32, RUE DU CAMP.

1nov—d—tf—1map

Changement de domicile.

F. BERNARD, peintre en portraits, informe le public qu'il a transféré son domicile à l'encoignure des RUES CARONDELET et CANAL dans la maison du Crescent City Bank, entrée par la rue Carondelet. 5nov—1m

A VENDRE—26 très gros mulets de Mexique. S'adresser aux écuries Saltersall, rue Toulouse. 5nov—6f

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE.

LES Souscripteurs aux Concerts de la Société de Musique Classique sont prévenus que la première répétition à grand orchestre aura lieu dimanche 13 courant, à la salle des Odd-Fellows, à midi et demi précis. THEOD. DROMEL, 7 nov—6 Secrétaire

AVIS.

LES personnes qui ont des réclamations contre M. Auguste Tétu, de cette ville, sont priées de les présenter au soussigné, dans les dix jours qui suivront la présente date. Nouvelle Orléans, 4 novembre 1859. 7 nov—10 G. CAVARAC, Syndic

Changement de domicile.

NUMA LACOSTE & Co ont temporairement transporté leur magasin au No 121, rue Royale entre Toulouse et St Pierre. 7 nov

DEMANDE DE CUISINIERE.

ON demande une bonne cuisinière française. S'adresser au magasin de modes No 99, rue St Pierre près Dauphine. 7nov—6f

Changement de local.

A. Sturzenegger & Renaud,

ONT transporté leur magasin à la bâtisse encoignure Chartres et [illegible], en face de leur ancien local. 15 oct

A VENDRE A L'AMIABLE.

UN NÈGRE CRÉOLE, âgé de 29 ans, excellent manœuvre de l'époque, parfait laboureur, bonne conduite, probe, [illegible], ayant été pour une campagne de [illegible] et bien garanti, sujet aux [illegible]. S'adresser à [illegible] Jules [illegible], passage de la Bourse, [illegible]. Mardi comptant et la balance à [illegible] avec 8 p. c. d'intérêt 5nov—1m

ALPHONSE FINET et devant imposteur d'étoiles en France, [illegible] de Bourgeois et d'[illegible] une seule [illegible] en ville et à la campagne. S'adresser chez M. B. Turpin, 60, Vieille Levée. 5 nov—3f

Demande de servante.

ON demande une servante française qui soit bonne couturière et qui parle correctement en anglais [illegible], la préférence à celle qui a des meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. [illegible]

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, Jackson et du Nord.

AVIS!

LES personnes qui ont l'intention de se rendre à la Foire d'Etat qui doit avoir lieu à Jackson, Mississipi, peuvent se procurer des billets aux différentes stations du chemin de fer. Les paiements du prix plein de première classe pour Jackson et il leur sera donné gratis un ticket pour le retour. Ceux qui paieront leurs tickets dans les wagons n'auront pas de ticket gratis. Ces tickets seront reçus du 14 au 21 novembre, inclusivement, jusqu'à ce qu'on s'en serve.

C. P. OAKLEY, agent général pour les billets. BENTLEY D. HASELL, ingénieur en chef et Surintendant Général. 9nov—10f

ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE.

L'assemblée mensuelle de cette association, aura lieu dimanche prochain, 13 courant, à midi, à sa Loge La Parfaite Union, rue des Remparts. Les membres sont priés d'y être ponctuels. Par ordre du Président, AUG. LAROSE, 10nov—3f Secrétaire.

A. TIGNIERES

43......RUE ST LOUIS......43

A reçu en consignation par les derniers arrivages d'Europe:

100 fusils français, installés à l'anglaise, pour la Louisiane; 150 de anglais, assortis en poids et longueur.

De prix de 10 jusqu'à $150 et tous garantis; avec canons de Bernard, de [illegible] de $46 et carabines à cames à Water-Cut, pour les Anglais, au delà de $10. Les amateurs et marchands de la campagne peuvent venir se convaincre que comme travail et prix d'achat, ces armes sont sans rivales aux E. U.

Réparations d'armes faites avec soin, et fournitures de chasse.

Ne pas armes de Précision. 5nov—10f

COLLEGE COMMERCIAL OLBEAR,

Encoignure CAMP & COMMUNE.

BATISTE STORY.

LES jeunes gens qui désirent avoir des places lucratives doivent se rappeler que les capacités assurent toujours la position. Il y a des appartements et des professeurs pour

La tenue des livres, les mathématiques, l'écriture, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, &c. 3nov—1m

Dissolution de Société.

LA société existant sous le nom de CUCULLU & D'MEZA est dissoute aujourd'hui par limitation. Veuve L. CUCULLU, A. H. D'MEZA. Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859.

Avis de Société.

LES soussignés se sont associés aujourd'hui pour le commerce de sucre et de mélasse en général, d'importation de produits et de cigares de la Havane. Ils se chargent également de la liquidation de l'ancienne société.

A. CUCULLU, A. H. D'MEZA. 3,1er novembre 1859.

Avis.

LES soussignés ont l'honneur de faire savoir à leurs amis et au public en général, qu'ils feront l'ouverture de leur magasin, situé rue Bourbon, No 57, entre Conti et Bienville le jeudi 20 Courant. On y trouvera un assortiment complet de marchandises françaises et américaines, achetées dans les meilleures conditions à Paris et à New-York, qu'ils vendront aux prix les plus avantageux.

Leurs efforts incessants tendront toujours à mériter la confiance qui leur sera accordée.

ST AMANS & ST CYR, 57, rue Bourbon, entre Conti et 20 oct—1m Bienville

VETEMENTS D'HIVER!!

Grand assortiment de marchandises d'hiver.

DUGUY, SAULET & Co.

38 RUE DE CHARTRES.

NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment complet de vêtements d'hiver POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANS, que nous offrons à vendre à de très bas prix. Nous invitons particulièrement nos amis et le public à nous faire une visite avant d'aller ailleurs, car notre assortiment est le plus complet de la ville. DUGUY, SAULET & Co. 38, rue de Chartres entre Douane et Bienville 30oct—1m

Almanache! Almanache!

POUR 1860

QUATRE MILLE ALMANACHS, calendriers pour la Louisiane, à vendre en gros et en détail chez G. LEFEBVRE & Co 3 nov 174, rue Royale

CHAMPAGNE.

M. A. TROUBÉ est notre seul agent dans le Sud pour la vente et les ordres de notre vin. F. BARBE & Co, Reims.

Le soussigné est agent pour la marque si favorablement connue des vins de CHAMPAGNE "F. Barbe & Co, de Reims." A. TROUBÉ, 3oct—15 60 ancien 77 rue Royale

A louer ou à vendre

La maison de résidence No 152 rue de Chartres (3e district Marigny) faisant partie de l'Hôtel des Ecclésiastes. Les a deux rues et dans le voisinage de deux lignes d'omnibus. Il y a dans la maison trois chambres. Pour les conditions, s'adresser à Drouet-Frois & Co, encoignure Esplanade et Levée, ou à C. Tibier, rue de Chartres No 156. 4 nov—12f

Coke à bon marché.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans 10 octobre 1859.

TANT qu'on travaillera à la bâtisse, à la Station, le prix du Coke sera réduit à [illegible] de ses prix de [illegible].

Il est propre, convient pour les maisons, et vaut mieux que le charbon pour le coke et pour tous les objets. Le prix du coke est de [illegible] par chaque modeste marché que les meilleurs charbons. 10oct—[illegible] N. O. J. VISDALE, Trésorier

Grocerie à vendre.

GROCERIES A VENDRE (le propriétaire ne pouvant s'en occuper) une grocerie située dans le quartier de la ville, encoignure Hôpital et [illegible], et ayant une bonne clientèle.

S'adresser sur les lieux. 29 oct—1m

A Cordonniers

Mme FLORENTIN JEANNE vient d'emménager au No 176, entre Orléans et Ste Anne, il trouve un grand assortiment de bottines Congress, guêtres pour dames, etc. [illegible] à très bas prix. 1nov—1m

A VENDRE,

UNE machine à vapeur oscillante, système de Cook, force de 10 chevaux, avec chaudières et fourneaux accessoires, toute neuve.

S'adresser chez M. ANTOINE PARTAGAS, encoignure Trémé et Promenade Carondelet, au [illegible] 1nov—1m

MOUSSE MOUSSE

Belle et commune.

MATELAS DE MOUSSE de tous genres;
MATELAS DE CRIN;
MATELAS DE LAINE;
MATELAS DE PAILLE;
PLUMES DE CHOIX.
Oreillers, Traversins, Draps, Moustiquaires, etc.
CAMPBELL & Co. 2 sep—1an 174, rue du Canal

Boulangerie Mechanical Star,

RUE THALIE.

—agréé—

No 1, rue Tchoupitoulas.

N. F. RICE, propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin, du pain de toutes espèces.

Farine de maïs fraîche. Pain de navires.
Biscuits pour vin. Pain français.
do de Crackers. Biscuits d'eau.
do de pique-nique. do au beurre.
do. de Soda.
Pain Pilot. do de Boston.

Egalement, pain frais aux marchés Dryades, [illegible] et Magazine. 31 oct—1an M. RODRIGUEZ, solliciteur.

Propriété de valeur à vendre.

Située encoignure Bayou et Derbigny à des termes avantageux. Pour informations s'adresser à M. N. Vienne ou sur les lieux.

Madame Thierry engage les amateurs à venir visiter la plus belle collection de camellias, parfaitement cultivés qu'elle vendra à des prix réduits, aussi collection d'autres plantes. Rosiers assortis de belle qualité à $40, le cent. Qualité variée à $25, le cent. On se charge des commandes de bouquets de soirées, mariages et expédié à la campagne. On prendra les commandes rue Canal No 15 au magasin de modes, ou encoignure Bayou et Derbigny. S'adresser sur le jardin. 1nov—1m

Changement de domicile.

LE SOUSSIGNÉ informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son assortiment de marchandises de MODES et NOUVEAUTÉS au No 65, (ancien 55 même rue), où il offre actuellement un nouveau stock de marchandises telles que CHAPEAUX DE SOIE RICHES, RUBANS, FLEURS, PLUMES, RUCHES, GARNITURES, MANTEAUX et MANTELETS EN DRAP FRANÇAIS, OMBRELLES MARQUISES et PARAPLUIES en soie et en coton, et toutes sortes de FOURNITURES pour Modistes, qu'il offre à vendre aux prix les plus bas du marché.

17 oct [illegible] J. DERNES, 65, rue de Chartres.

B. PRADEL,

44 Rue St-Charles. 44.

EN FACE DE L'HOTEL ST. CHARLES.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Pradel, seul inventeur, du Dr Bore, de Gelbert à queue en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie radicalement. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de [illegible] pour hommes d'expérience. Bandage pour les [illegible]. Bandages et ceintures hypogastriques, ventrales, matrices, ceintures hypogastriques pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques pour la descente de la vessie. Suspensoirs divers modèles; [illegible] artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les jambes ankylosées du genou; jambières pour le redressement des courbes, appareils pour le redressement des pieds-bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphonde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour tous genres d'injection, lavement, irrigation, douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et de coutellerie sont faites promptement et avec soin.

MM. LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso-pompes de tous modèles, à vendre en gros. B. PRADEL, 44, rue St-Charles

P. LEFEVRE,

Successeur de

J. VINCENT.

A l'honneur d'informer le public qu'ayant vendu à son magasin situé au coin des rues Royale et St-Pierre, ses bonnes marchandises, [illegible] son magasin situé

à l'encoignure des rues Canal et Carondelet.

Ce magasin portera, comme par le passé, le nom de Vincent, et [illegible].

M. LEFEVRE sollicite respectueusement la continuation de bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et il fera en sorte de mériter par ses efforts de [illegible] les mêmes [illegible].

Un assortiment complet de [illegible] qui lui seront demandés, seront exécutés avec la plus grande célérité et à des prix les plus avantageux.

M. LEFEVRE annonce au public et aux dames principalement, que MARDI 15 NOVEMBRE, il ouvrira le LUNCH.

P. LEFEVRE, Successeur de J. Vincent, 1 nov—ch Encoignure Canal et Carondelet

A vendre par [illegible]. GRACON FRÈRES & CO.

Loteries à nombres simples,

DE

Wood, Eddy & Co.

GROS LOT, $100,000.

Presque un lot pour chaque deux billets.

Les tirages extraordinaires des loteries à nombres simples de WOOD, EDDY & Co seront tous publiquement, sous la surveillance de commissaires assermentés, à Augusta (Géorgie), comme suit:

Classe No 48 se tire Samedi 19 novembre 1859.
Classe No 51 se tire Samedi 17 décembre 1859.
Classe No 57 se tire Samedi 21 janvier 1860.
Classe No 60 se tire Samedi 18 février 1860.

Le tirage extraordinaire aura lieu selon qu'il est spécifié plus haut.

1 Lot de	$60,000	1 Lot de	$20,000		
1 "	20,000	1 "	5,000		
1 "	10,000	50 "	2,000		
1 "	10,000	100 "	1,000		
2 "	5,000	100 "	500		
2 "	3,000	150 "	400		
1 "	2,000	150 "	300		

LOTS D'APPROXIMATION:

4 lots de $400, approximation de $100,000, $1,600; 4 " 300 60,000 1,200; 4 " 200 [illegible]; 4 " 250 15,000 1,000; 4 " 200 10,000 800; 8 " 100 5,000 800; 5000 lots de $20 sont [illegible]; 5,350 lots s'élevant à $1,200,000.

Billets entiers, $20; demi-billet, $10; quart de billet, $5; huitième de billet, $2 50.

Les tirages ordinaires des loteries de Wood, Eddy & Co. seront tirés à Augusta (Georgie) comme suit:

Classe 46 se tire Samedi 5 Novembre 1859.
Classe 48 se tire Samedi 12 novembre 1859.
Classe 50 se tire Samedi 26 Novembre 1859.
Classe 52 se tire Samedi 3 Décembre 1859.
Classe 55 se tire Samedi 10 Décembre 1859.
Classe 56 se tire Samedi 24 Décembre 1859.
Classe 58 se tire Samedi 31 Décembre 1859.
Classe 59 se tire Samedi 7 Janvier 1860.
Classe 56 se tire Samedi 14 Janvier 1860.
Classe 57 se tire Samedi 28 Janvier 1860.

Le tirage ordinaire aura lieu selon qu'il est spécifié plus haut.

1 GROS LOT DE			$50,000
1 lot de	$20,000	50 lots de	600
1 lot de	10,000	100 lots de	300
1 lot de	5,000	100 lots de	200
1 lot de	4,000	100 lots de	100
1 lot de	3,000	150 lots de	100
1 lot de	1,500		

Loterie de Eddy & Co.

—LOTS D'APPROXIMATION—

4 lots de $400, approximation de $50,000, $1,600; 4 lots de 300, 20,000, 1,200; 4 lots de 200, 10,000, 800; 4 lots de 125, 5,000, 500; 4 lots de 100, 4,000, 400; 4 lots de 100, 3,000, 400; 4 lots de 100, 1,500, 400; 5000 lots de 20, sont $100,000

5485 lots s'élevant à $359,000

Billet entier, $20; demi billet, $5; quart de billet, $2 50.

Les grands tirages extraordinaires DE WOOD, EDDY & Co, Sur le plan de trois nombres,

GROS LOT, $100 000,

ont lieu le dernier samedi de chaque mois.

Billet entier, $20; demi billet, $10; quart de billet, $5; huitième de billet, $2 50.

☞ A la demande d'un grand nombre de nos amis du Sud et du Sud-Ouest, nous avons ouvert, à la Nouvelle-Orléans, un bureau où l'on pourra s'adresser pour des billets.

Les demandes seront remplies promptement, et l'on s'adressera à C. T. HOWARD, boîte 151—N. Nlle Orléans, Lne ou à WOOD, EDDY & Co, à Augusta, 7 nov—2tr Georgia

Modes Modes Modes

Ed. ADLER, importateur,

78, rue Royale (au premier.)

A reçu par les derniers arrivages du Havre par les navires Roger Stewart, Wurtemberg et De Soto, un grand assortiment de Fleurs artificielles, Coiffures, Chapeaux, Parures, Robes de bal, Fournitures de Modes, etc., à vendre. [illegible]

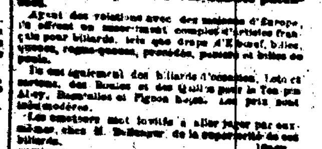
B. ANTOGNINI & E. RICHARD

FABRICANTS DE BILLARDS,

Rue Conti, No 14, Nlle-Orléans,

Seuls Agents

De L. Decker, pour les célèbres bandes Mechanic, de la dernière perfection, Patentées le 9 novembre 1858.



ONT l'honneur d'informer le public en général qu'ils ont constamment en magasin un magnifique assortiment de billards, avec des tables en acajou et palissandre, avec des tables en ardoise, marbre, et [illegible].

Agent des maisons avec des maisons d'Europe, ils offrent un assortiment complet d'articles français, queues, billes, draps d'Elbeuf, billes, [illegible], etc.

Ils ont également des billards d'occasion, lots et billes des Ronsins et des [illegible] pour le Ten pin Alley, Bagatelles et Pigeon hole. Les prix sont modérés.

Les amateurs sont invités à aller jouer par eux-mêmes, chez M. Bellanger sur la supériorité de ces billards. 15nov—1f

PIANOS RICHES,

A DOUBLE PERCUSSION.

De beaucoup supérieurs à ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

A. PERIER

Vient d'ouvrir, RUE ROYALE 56 entre Conti et St Louis, un nouveau magasin de PIANOS, et les possesseurs des instruments de diverses [illegible] de mieux à Paris, à Londres et à New-York. [illegible] les manufactures les plus distinguées de France, [illegible] Erard à Dublin, [illegible]. Il garantit tous les instruments à la satisfaction des acheteurs. Echange, réparations et accord. 10 nov—[illegible]

Avis.

A. PERIER.

250......Rue Royale......250,

Entre St Philippe et Ursulines.

A l'honneur d'informer ses nombreux clients qu'il se charge de faire venir sur demande des pianos à queue (modèle de concert), et des pianos droits.

L'avantage qu'il offre aussi à ses clients est considérable et peut être affirmé par ceux qui en ont fait l'usage.

Il est incontestablement au dessus de [illegible] pour les amateurs, car ils trouveront ainsi une grande différence dans le prix des pianos, que peut leur offrir M. Perier.

Il se charge également des échanges et des réparations. 10 nov—1an 2po

CHARLES LAMB,

MAGASIN DE LINGE FAIT.

Pour hommes, jeunes gens et enfants.

Chapeaux, Casquettes et Lingerie.

SUSPENSOIRS 387 VIEUX—199, NOUVEAU.

C'EST établissement possède toujours un vaste assortiment de linge fait, comprenant toutes les formes nouvelles d'habillements, telles que: paletots, habits, redingotes, pantalons, gilets, etc., le tout fait dans le magasin est le meilleur qu'on ait jamais offert en vente à la Nouvelle Orléans.

M. C. Lamb croit pouvoir donner au public l'assurance que son stock est un des plus beaux et des plus variés de la ville. Manufacturant lui-même, il se trouve toujours à même de combler les vides occasionnés par la vente journalière et peut dans tous les temps offrir un assortiment complet, ses prix ne s'éloignent pas toujours au corps de l'acheteur. 25 oct—1m

Café à vendre.

L'ÉTABLISSEMENT connu sous le nom de CAFÉ LAMARTINE, est offert en vente à l'amiable. Pour les conditions, s'adresser à Mme PICHET, 1 nov—[illegible] rue d'Orléans Halle Trème

Hotel du Nord

2, Front Levée, encoignure Bienville, tenu par **E. GEORGES.**

N. GEORGES, connu à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 20 ans, à l'honneur de prévenir particulièrement tous les habitants de l'Etat de la Louisiane, qu'il ouvrira le premier novembre prochain l'Hôtel du Nord, établissement qu'il a entièrement réparé, l'ameublement est renouvelé et la lingerie (c'était de bien longtemps) sera perfectionnée, toutes les chambres sont vastes et bien aérées, les familles y trouveront de belles chambres; la table et le cidre ne sont rien sans prix avant [illegible] la ville, et surtout à la propreté, Mme Georges est trop bien connue pour en parler.

La maison étant plus spacieuse que l'hôtel Conti qu'ils ont tenu pendant 6 ans, moins que les voyageurs y trouveront dans plus de tranquillité et d'aise.

La localité est des plus avantageuses, étant face à tous les bateaux à vapeur du Haut de la Louisiane.

Prix modérés suivant les chambres.

On prend des pensionnaires. Table d'hôte abondamment servie. 21 oct—1m

JOHN PETIT,

Au Vieux Bazar.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a fait des arrangements qui lui permettent d'avoir constamment au Vieux Bazar un grand stock de beurre et des arrivages de beurre anglais de la meilleure qualité.

Ardoises — Ardoises — Ardoises.

250 tonneaux ardoises anglaises blanches de 14 et 2 sur 14, de la meilleure qualité, attendus par le navire Portland qui est presque dû. A vendre par [illegible] JOHN PETIT, 1 dec—[illegible] Au Vieux Bazar.

Couvertures. Couvertures.

SEUL dépôt de la célèbre manufacture de F. A. Dutrémol, à Thevenet, Bacolle—40 balles de couvertures de laine, blanches, grises et rouges, en débarquement des navires Roger Stewart, Rendell, Duchamp, et E. B. Sheppard, venant du Havre à vendre par ED. GAUTHREIN & Co, 10oct—1m 25 rue Carondelet

B. H. BLAM,

(Ci-devant de Natchez, Mississippi)

S'EST établi au No 68, rue Magasin, ancien No 176, rue Gravier, Nlle Orléans, à deux lieux derrière l'Hôtel St-Charles, où il offre de bonnes ÉCLAVES en vente. Il offre ses services pour acheter et vendre. Il prie les acheteurs de s'adresser à lui. 6nov—3m

Avis.

Par changement de domicile, à l'ESPÉRIENCE, ancien [illegible] de [illegible], vient [illegible] son assortiment de [illegible] sur demande de la ville et de la campagne. Son [illegible] à [illegible] son domicile rue des Ursulines, No 18, [illegible] et met sa bonne maison sur tout ce qui lui sera confié. 9nov—1m

MAGNOLIA whiskey—50 barils Magnolia Whiskey de 5 ans, à vendre par TURPIN, [illegible] No [illegible] Vieille Levée

MALADIES SECRÈTES.

Guérison prompte et garantie.

Spécialité

DU Dr. F. VERGÉ, ne [illegible].

TRAITEMENT sûr, facile et peu coûteux pour la guérison des maladies secrètes et de la peau. [illegible], Injection, Poudre, Sirop antisyphilitique et Pommade du Docteur F. Vergé.

Garantie de ces spécialités sera présentée dans la boîte.

S'adresser à la pharmacie PABST LAGARDIÈRE, [illegible] enc. Orléans et Bourbon

[illegible] A vendre par [illegible] de Ohio Judd & Co. [illegible] de Rivière [illegible] 9 nov [illegible] No rue des [illegible]